

Acte 1

Acte 1 Scène 1 : Rebecca, Victor

Entrée de Victor et Rebecca. Victor porte un gros sac qu'il jette au milieu de la pièce

Victor *(se laissant tomber dans un fauteuil)*: Ouf !

Il se relève et fait un geste vers la télé.

Rebecca *(l'observant du coin de l'œil tout en examinant la pièce)* : Ah non ! Pas la télé ! Pas déjà !

Victor : Mais il y a du rugby...

Rebecca se dirige vers une chambre puis l'autre et revient.

Rebecca : Ouf ! Les chambres sont faites. Mais la salle de bain est sale.

Victor va voir les chambres à son tour. Rebecca commence à enlever les housses (ou les draps) qui recouvrent les fauteuils, passe un doigt sur un meuble et le regarde.

Rebecca *(pour elle-même)* : Pas bien propre, tout ça.

Victor revient.

Victor : Le grand lit est pour nous, mon amour !

Rebecca hausse les épaules et le regarde d'un air froid.

Rebecca : Mon amour... Tu parles ! ça te va bien !

Victor : Ecoute chérie ...

Rebecca : Arrête avec tes yeux de merlan de frit et tes mots doux ! C'est pas le moment, je te jure ! Je ne comprends même pas que tu oses encore me regarder en face.

Victor : Ce n'est pas si grave... Je vais me refaire...

Rebecca : J'ai déjà entendu ça mille fois.

Victor : Mais c'est plus fort que moi, tu le sais bien !

Rebecca : L'argent que tu gagnes passe encore même si, au cas où tu ne le saurais pas, tu as fait 4 enfants qu'il faut bien nourrir... mais celui que j'ai hérité de papa ! Si j'avais su, j'aurais mis ça sur un compte bloqué à mon nom. Mais il a fallu que je te fasse confiance !

Victor sort un paquet de cigarettes de sa poche.

Rebecca : Tu ne vas pas fumer ici j'espère ! Déjà que maman respire mal !

Victor : Mais elle n'est pas encore là !

Rebecca : Et alors ? Tu veux empester les lieux avant qu'elle arrive ?

Victor (*rangeant son paquet*) : Bon, on fait la paix sinon ça va être invivable. Je range mes cigarettes. Je ne te regarde plus, ni avec mes yeux de merlan frit, ni avec les autres. Je me tais.

Petit silence. Rebecca sort un pull de son sac et l'enfile.

Rebecca : Fait pas si chaud... la maison est humide. Elle l'a toujours été ; ça me rappelle mon enfance.

Victor : la petite Rebecca des photos avec ses couettes et ses chaussettes blanches...

Rebecca : N'essaie pas de m'attendrir !

Victor : On ne va pas passer 8 jours ici en se faisant la gueule. Déjà que je vais avoir en prime une belle-mère qui débloque et une belle-sœur qui ... je sais pas quoi.... Je vais craquer.

Rebecca : Tu as toujours été très généreux.

Victor : OK. On se boit un petit whisky ? Il doit bien en rester une goutte quelque part. ça vieillit bien le whisky.

Rebecca : A cette heure-là ? Tu n'y penses pas...

Victor : OK. On va faire un tour en ville ?

Rebecca : Non, je les attends.

Victor : OK. On fait une belote ?

Rebecca : Arrête, je te dis !

Victor (*se dirigeant vers la sortie*) : OK. Donc **je** fais faire un tour en ville et si je vois un whisky passer je le boirai à ta santé.

Victor sort. Rebecca transporte un sac dans une chambre et revient téléphoner.

Rebecca (*au téléphone*) : Allo, Madame Normand ? Bonjour ! C'est Rebecca Seignier.... Oui, excellent, merci ! ... C'est sûr, ça faisait longtemps mais on court toujours, vous savez comme c'est... et puis on voyage... alors venir ici en plus... mais je suis bien contente d'y être ! Et puis maman y tenait beaucoup... Oui, j'ai vu....

Ah c'est elle ! Je pensais que c'était vous...ça m'étonnait aussi... Non rien, mais il reste un peu de poussière et la salle de bain est sale... Elle a quel âge déjà ? ... Ah oui, déjà, je la croyais plus jeune... Oui, je veux bien. J'ai deux trois choses à lui faire faire.

Petit temps mort. Rebecca transporte un autre sac. On frappe. Rebecca ouvre la porte. Flora entre.

Acte 1 Scène 2 : Rebecca, Flora

Flora : Alors comme ça, la salle de bains est sale...

Rebecca : Eh bien vous avez fait vite !

Flora : Vu la tête de ma mère j'avais pas bien le choix. Et puis on est à côté quand même. D'ailleurs vous auriez pu venir dire bonjour plutôt que d'appeler. Alors cette salle de bain ?

Rebecca : Allez voir vous-même.

Flora va voir et revient.

Flora : Je ne sais pas ce que vous appelez « sale ».

Rebecca : Quand il y a des cheveux dans la baignoire, pour moi c'est sale. D'ailleurs je me demande bien de quand ils datent ces cheveux. Ça doit être les vôtres en fait.

Flora (désagréable) : Y a pas de cheveux dans cette baignoire. Vous devriez mettre des lunettes.

Rebecca : Vous ne pouvez pas être un peu aimable ?

Flora : Je suis très aimable avec les gens aimables.

Rebecca : Si ça continue, je vais demander à votre mère de me trouver quelqu'un d'autre. D'ailleurs c'est elle que je pensais avoir.

Flora : Ne vous gênez pas. Je viens déjà de me faire engueuler. Un peu plus, un peu moins... Mais pour l'avoir elle ça va être dur. Elle est très malade.

Rebecca : Ah bon ?

Flora : Elle ne vous l'a pas dit ?

Rebecca : Euh,..., non... Je suis désolée !

Flora : Mais oui...Même que si je me laisse aller, rien que d'y penser, je vais me mettre à pleurer là, sous vos yeux.

Rebecca : Bon, bon, ça va... Allez nettoyer cette baignoire et n'en parlons plus.

Flora sort et revient aussitôt.

Flora : Comme je le disais, c'est pas des cheveux, c'est des fêlures dans l'émail. Je vais être obligée de changer la baignoire. ça va prendre un peu de temps vu que j'ai jamais fait ça.

Flora se laisse tomber dans un fauteuil. Rebecca sort une paire de lunettes et va voir. Elle revient.

Flora : Belle invention, hein, les lunettes ?

Rebecca : Bon, ça va !

Flora : Faudrait voir à rappeler ma mère pour dire que vous êtes plus que désolée.

Rebecca (*vaguement en rogne*) : ça va , je vais le faire.

Flora : J'aimerais bien écouter. Si ça dérange pas trop...

Rebecca : Je vous dis que je vais le faire !

Flora : Bon, bon... Je vous crois. (*elle se lève et va vers la porte*) Au fait, je voulais vous dire : elle se porte comme un charme, ma mère, mais elle veut plus faire la bonniche. Faut la comprendre à son âge ! Mais pleurer j'aurais pu quand même, je fais ça quand je veux. C'est comme un don. D'ailleurs je veux être actrice.

Rebecca : Vous êtes gonflée !

Flora : Moins que vous. C'était dégueulasse d'appeler ma mère pour trois malheureux faux cheveux dans une baignoire. C'était obligé que ça fasse des histoires après.

Elle ouvre la porte. Rebecca fouille dans son sac.

Rebecca : Attendez !

Elle lui tend une pièce.

Flora : Non mais ça va pas ? Vous croyez que tout se règle avec de l'argent vous, hein ? J'en veux pas de votre pièce. Quand je pense....

Rebecca : Oui ?

Flora : Non, laissez tomber !

On entend des bruits.

Flora : Tiens on dirait que vous avez de la visite.

Entrée d'Agathe et Edith.

Acte 1 Scène 3 : Rebecca, Edith, Agathe, Flora

Agathe : J'ai soif.

Edith : Encore !

Rebecca (*embrassant sa mère*) : Bonjour, maman.

Agathe : Je voudrais un coca cola.

Edith (*à Flora*) : Vous n'auriez pas du coca cola chez vous par hasard ?

Flora : Appelez ma mère. (*désignant Rebecca*) Y a qu'à demander à cette dame. Elle sait comment on fait.

Elle sort.

Edith : Eh bien, elle est aimable celle-là !

Rebecca (*embrassant Edith*) : Vous avez fait bon voyage ?

Edith (*ironique*) : Excellent. J'ai passé mon temps à lui acheter des coca cola et à la conduire aux toilettes. Pas eu le temps de me rendre compte que je conduisais.

Rebecca : Pour une fois que tu t'occupes d'elle ...

Edith : Oui, oui, je sais, pas la peine de me le rabâcher. (*frissonnant*) Fait humide ici.

Rebecca couvre sa mère d'un châle.

Rebecca : C'est la fille de Madame Normand, celle qui vient de sortir, qui a fait le ménage. Je suis sûre qu'elle n'a pas aéré. Ça aurait séché un peu tout ça.

Edith : Et Simon ? Tu as des nouvelles ?

Rebecca : Non. Tu connais Simon... Déjà beau qu'il envisage de venir !

Edith : Oui, c'est même surprenant... Les réunions de famille c'est pas sa tasse de thé.

Agathe : Simon a beaucoup de travail. Et mon coca cola, on a des nouvelles ? J'adore le coca cola. Depuis que Tommy m'y a fait goûter, je ne bois plus que ça.

Rebecca : C'est pas très bon pour toi, ça, maman.

Agathe : C'est bon tout court. Ca suffit, non ?

Rebecca : Si tu veux. Viens, on va t'installer.

Elles vont toutes les deux vers une porte. Edith reste au centre de la scène et manipule son portable.

Rebecca (à une porte de chambre) : Voilà. Tu vas dormir là avec Edith.

Agathe : Et toi ?

Rebecca : Eh bien dans la chambre au grand lit. Avec Victor. Tu te souviens quand même !

Agathe (*plaintive*) : Oui, un peu. Mais je veux la revoir.

Elles vont vers l'autre porte. Mimique agacée de Rebecca à Edith... Petit silence. Edith marche de long en large, regarde si elle a des messages.

Agathe (*revenant*) : La grande est beaucoup mieux. Elle donne sur le jardin. (*un temps*) Dommage, y a pas de palmier. A Brisbaio, il y avait un grand palmier juste devant la terrasse de la chambre.

Rebecca : C'est quoi cette histoire de Brisbaio, maman ? On n'est pas à Brisbaio, on est à Concarneau. C'est toi qui as voulu venir ici, tu te souviens ? Et des palmiers y en a pas ici.

Agathe : C'est bien ce que je dis, c'est dommage... (*un temps*) Je veux cette chambre-là. L'autre est bruyante.

Rebecca : Bruyante ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? Elle donne sur le jardin.

Agathe : C'est ça. Le jardin est bruyant.

Rebecca : Mais elles donnent toutes les deux sur le jardin... Enfin si tu veux. Mais celle-là a un grand lit. Et je dors avec Victor.

Agathe : Eh bien, je dormirai avec Edith. Ce ne sera pas la première fois.

Rebecca : Mais...

Edith : Tu ferais mieux de céder tout de suite.

Rebecca : Bon, mais... Victor...

Edith : Quoi, Victor ? Après 18 ans de mariage, il va le supporter, non ?

Rebecca : Si je comprends bien, toi aussi tu préfères cette chambre-là...

Edith (*montant le ton*) : Mais je m'en fiche , moi, de la chambre. Si tu savais comme je m'en fiche ! De la chambre, des vacances, de la vie, de tout !

Rebecca (*montant encore le ton*): Bon, ça va, ça va !

Entrée de Victor.

Acte 1 Scène 4 : Rebecca, Edith, Agathe, Victor

Victor : Eh bien, ça commence fort. on vous entend depuis l'allée. (*embrassant Agathe et Edith*) Bonjour belle maman, bonjour belle soeur.

Agathe : Bonjour, mon petit Jules.

Rebecca : C'est pas Jules, maman, c'est Victor.

Agathe : Victor ?

Edith : Oui, maman, Victor, le mari de Rebecca.

Agathe : Ah bon ! Et où est Jules ?

Edith : Il n'est pas là, maman. Il ne viendra pas.

Agathe : Mais pourquoi ?

Edith : Parce que.

Agathe (*déçue*) : Ah bon... Quel dommage, il est tellement gentil, Jules. Comme je dis toujours à Alice, c'est mon gendre préféré

Victor : Merci. C'est gentil pour l'autre.

Agathe : C'est le mari de qui déjà, Jules ?

Air exaspéré d'Edith.

Edith : C'était le mien, maman. On a divorcé.

Agathe : Vous avez divorcé ! Quelle horreur ! Mais pourquoi ?

Rebecca : ça fait 2 ans qu'ils ont divorcé, maman. Ce serait bien si tu parlais d'autre chose.

Agathe : Mais pourquoi on ne m'a rien dit ? On ne me dit jamais rien.

Edith : On te l'a dit je ne sais combien de fois, maman.

Agathe : De mon temps, on ne divorçait pas comme ça pour un oui ou pour un non.

Victor (*chantant*) : « En ce temps-là, la vie était plus belle.. »

Agathe (*chantant*) : « Et le soleil plus brillant qu'aujourd'hui... » Vous chantez bien.

Victor : Et oui ! J'ai été enfant de chœur.

Agathe : Mais je suis sûre que Jules chante mieux

Soupir appuyé d'Edith.

Agathe : Et mon coca cola ?

Rebecca : C'est vraiment indispensable ?

Edith : N'essaie même pas de lutter. Tu ne fais pas le poids.

Rebecca (*prenant le téléphone*) : Bon, je m'en occupe. Mais c'est bien parce que c'est le premier jour. Après il faudra mettre de l'ordre dans tout ça. Tu ne dois pas boire du coca cola à longueur de journée !

Agathe : Avec un glaçon et une tranche de citron.

Rebecca (*au téléphone*) : Allo, madame Normand ? Vous n'auriez pas une bouteille de coca cola par hasard ? ... Oui, ma mère ne boit plus que ça... Ah et puis je voulais m'excuser pour tout à l'heure. Je n'avais pas bien vu... La salle de bain n'était pas sale en fait.... Oui, je sais. Désolée... Je vais avoir encore besoin d'elle... Si elle veut bien, bien sûr.... D'accord. Oui, c'est ça. On passera. A bientôt.

Agathe : Avec un glaçon et une tranche de citron.

Rebecca (*au téléphone*) : Attendez ! Vous avez du citron aussi ? ...OK merci

Agathe : et le glaçon ?

Edith : ça suffit, maman. Y en a sûrement au frigo des glaçons. Arrête un peu.

Victor : Oh, oh, belle maman, vous avez réjeuni, on dirait... Et un petit whisky ça ne vous tente pas ?

Rebecca : Victor !

Victor : Dis, tu vas pas nous jouer la mère fouettard pendant tout le séjour ! Ta mère a bien le droit de prendre un peu de bon temps. Si elle ne le fait pas maintenant, elle le fera quand, tu peux me le dire ?

Agathe : Vous avez raison, mon petit Jules. (*faussement triste*) C'est vrai ça, je vais bientôt mourir. Alors...

Rebecca : Voilà, Victor, tu es content ?

Victor : Tu vois bien qu'elle s'amuse à te faire tourner en bourrique.

Rebecca